



Les crues de Saravi

Pour la cinquième année consécutive l'association Arborescence investit tous les espaces d'une ancienne ferme pour un moment culturel insolite, où le plaisir de la découverte artistique et le partage à échelle humaine guident la soirée concert et les rencontres autour de l'exposition.

Les crues de Saravi

L'Alsace Bossue est en partie traversée par la Sarre, cette rivière qui prend sa source au Donon au pied des Vosges et qui dessine de ses méandres des frontières et des histoires avant de se jeter dans le Rhin. Pons Saravi, nom romain de la ville de Sarrebourg, marque de sa toponymie particulière toute la région jusqu'à Sarrebrück en Allemagne, en passant par Sarre-Union au cœur de l'Alsace Bossue.

Si la vallée de la Sarre a toujours été soumise aux cycles des saisons et aux recouvrements des plaines inondables à la sortie de l'hiver, c'est une année particulièrement humide et douce qui a fait sortir les eaux de leurs lits partout en France. Un phénomène, longtemps propice à la fertilisation des sols, qui rappelle aujourd'hui les limites de nos prétendus pouvoirs de contrôle des territoires, de nos aménagements ; la goutte de trop laissant émerger les signes d'une société fondamentalement éprouvée.

Avec ces crues c'est toute une archéologie des sens que cette exposition convoque, les transformations météorologiques et paysagères à l'heure du Lit majeur, les débordements face au sentiment de saturation des nappes et des esprits, les parcours aquatiques et la traversée de différents milieux, les représentations symboliques, historiques, médiatiques ou naturalistes, les surgissements du temps et de ses effets...

Ce sont ici les artistes qui peuplent ces eaux troubles, vastes, ou limpides en nous racontant des alternatives sensibles à un monde attendant la submersion.

Illustration de Ludovic Debeurme

Un projet de l'Association Arborescence
Commissariat Le Triangle Des Bermudes
Dans le cadre des Ateliers Ouverts 2018

Les crues de Saravi

Une exposition collective du 19 au 27 mai 2018

Atelier François Génot / 110 rue principale 67260 Diedendorf

Visible les 19/20/25/26/27 de 14h à 19h 21/23/24 sur RDV, groupes et scolaires / Entrée libre

Programme du 19 mai 2018

Vernissage le 19 mai à partir de 18h30

Guillaume Barborini / Yves Chaudouët / Estelle Chrétien / Stefania Crisan / Cécile Ferard / Denicolai & Provoost / Jan Raymond Faust / Carolina Fonseca / Laurent Gailmain / François Génot / Dominique Ghesquière / Marine Froeliger / Mane Hellenthal / Lukas Hoffmann / Suzanne Husky / Claudie Hunzinger / Constance Nouvel / Victor Remere / Jean-Christophe Roelens + Atelier Dessiner/Designer de l'ESAL, Metz

Une soirée concerts à partir de 20h

Sur le site : The Hook - DJ Rachid Bowie -BowR

A l'église : Rodolphe Burger solo (jauge limitée)

Tarif concerts : Pass 1 (sur le site) 5 € / Pass 2 (sur le site + église) 15 euros

Réservation : arborescence@alsace-bossue.fr

Restauration/buvette en continue dès 18h30 : tartes flambées / bières artisanales ...

Contacts

110 rue principale 67260 Diedendorf / 07 83 63 94 49
arborescence@alsace-bossue.fr

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100011081855732>

www.facebook.com/Arborescence-1375435406118748/?ref=hl

letriangle.tumblr.com

www.ateliersouverts.net

Les artistes

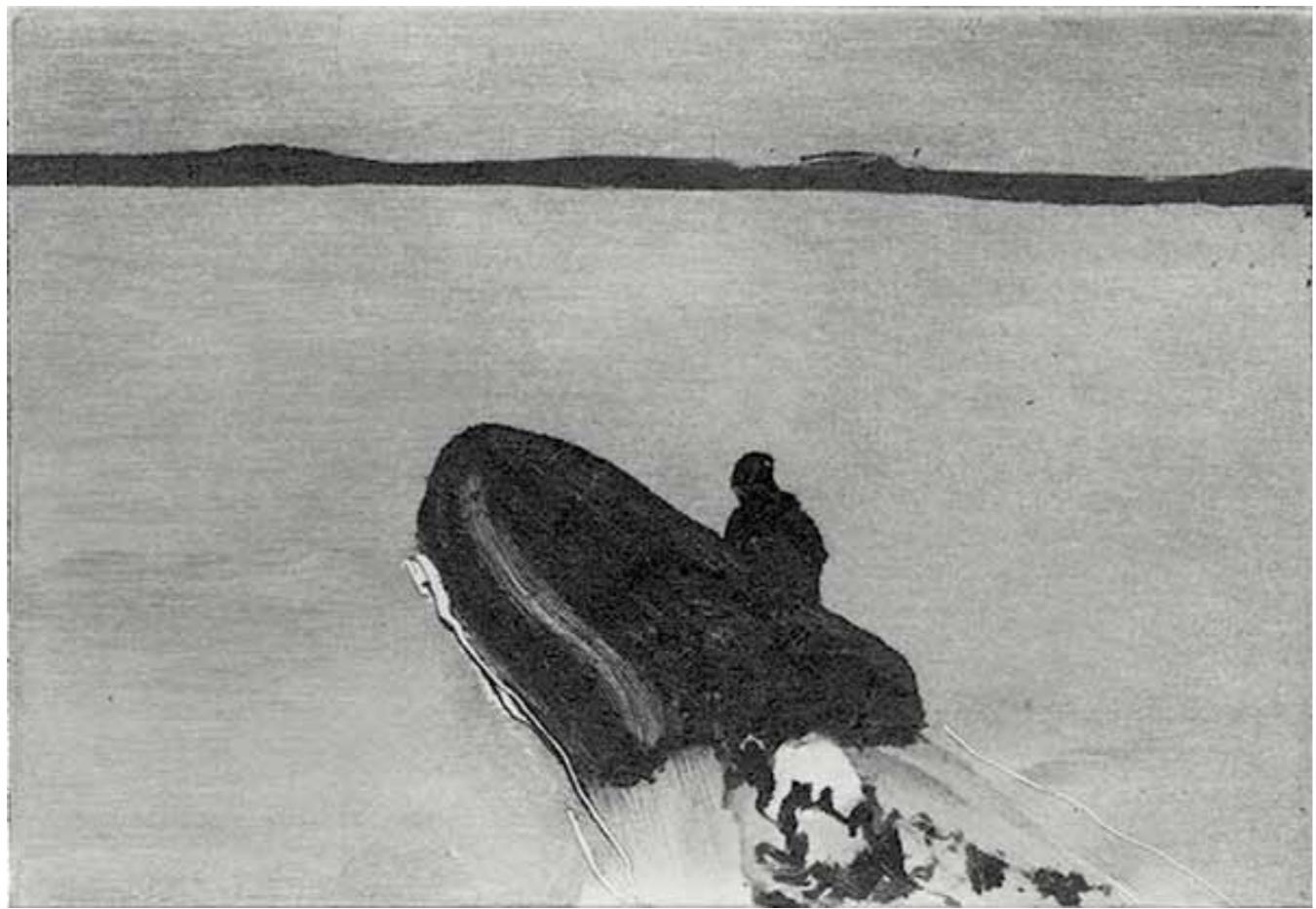
Guillaume Barborini



Microbiologie des ruines, 2017 © Karine Debouzé

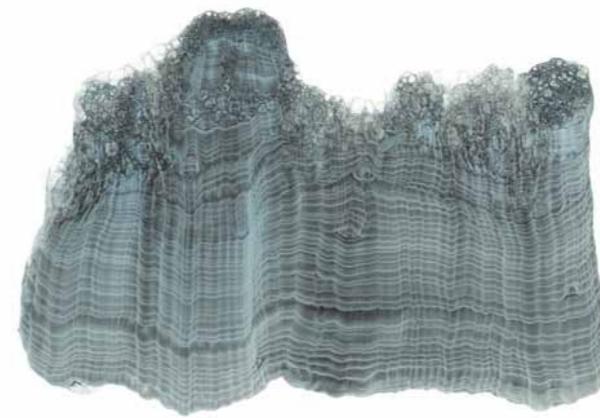
Le travail de Guillaume Barborini est motivé par l'envie de mettre en place, au-delà de projets particuliers, une pratique du monde plus dilatée, plus fragile également. A travers des actions simples et leur répétition, il est question de tendre vers quelque chose d'indéfini qui pourrait être une forme de présence à soi, aux autres et aux choses, consciente, engagée, responsable, pleine. Simultanément, il s'agit de tenter une pratique du monde qui consiste en son expérience plutôt qu'en sa consommation : déployer des interactions singulières, neuves, sans préétablis, pour se situer et prendre position. Raconter l'époque en creux, esquisser un plan.

Yves Chaudouët



Je vais chercher les croissants, 2004, Monotype, encre sur japon, 6 x 9 cm
Collection Artothèque d'Auxerre

Estelle Chrétien



Forme © Estelle Chrétien

L'œuvre d'Yves Chaudouët est à l'image du monde dont elle procède : diverse, complexe, lisible, indéchiffrable, sombre, jubilatoire. Par ailleurs très attentive à ce qui la constitue, à l'esprit qui l'anime. Quiconque l'aborde se trouve rapidement confronté à la question des entrées. On peut alors tenter un premier classement, une souple mise en ordre, et pourquoi pas soumettre cette vivifiante profusion à une sorte de taxinomie formelle, fondée par exemple sur de larges catégories de médiums :

- les peintures : les portraits à l'huile, les monotypes, les gravures... les photographies...).
- les installations (un terme bien commode...) : poissons des grandes profondeurs et autres créatures marines réalisées au Centre international d'art verrier (CIAV) de Meisenthal, pieds de verre destinés à faire léviter les objets, sa « table d'hôtes » (sur une proposition de Pierre-Olivier Arnaud et Stéphane Le Mercier)...
- le théâtre et les films, c'est-à-dire des formes où dominent soit la performance soit le récit, soit les deux : conférences concertantes, visites guidées...
- les éditions : on en dénombre plus d'une vingtaine à ce jour. La passion de l'artiste pour la littérature, la poésie en particulier, trouve à se matérialiser ici dans la forme canonique du livre.

Jean-Marc Huitorel

J'ai eu l'occasion de faire évoluer ma pratique à droite à gauche depuis mon dnsep à l'Ensa de Nancy en 2011. Prenant appui sur un imaginaire rural traditionnel en désuétude pour venir le confronter au réel, mon travail plastique naît, lentement, en gauillant dans la matière. Il se construit selon le hasard des rencontres, au fil d'associations libres, ou d'évidences irrationnelles. Mes errances contemplatives sur papier, nourrissent un imaginaire organominéral. Dans le bavardage omniprésent, j'explore le silence à l'état brut, un silence plein, tente de le préserver, de le transmettre.

Stefania Crisan



Détail de la performance © Stefania Crisan

Née en 1993, Stefania Crișan est diplômée du master en peinture à Timisoara en 2017. Son parcours s'est enrichis par des échanges à Paris 8 et à l'École Supérieur d'Art de Lorraine de Metz, où elle y poursuit ses études.

Ses recherches de peintre et son univers englobent des installations in situ, des installations vidéo, des photos et des performances, en soulevant des questions autour de la vocation de l'artiste contemporain. Elle s'interroge également sur la relation entre l'individu et la conscience collective, ainsi que sur la possibilité de changement - par l'art - des modes de vie actuels.

Elle explore notamment des espaces abandonnés et des paysages oubliés à travers chants et rituels, pensée positive et affectivité. Imaginés comme des actions de ré-enchantement par la peinture et le geste, les couleurs se transforment, les matériaux fusionnent avec la terre, avec le hasard.

Cécile Férard



Bleu, Rose, vert © Cécile Férard

Artiste portraitiste plasticienne, le travail de Cécile Férard évoque le corps, ses formes et ses attitudes. Elle aborde le portrait comme une recherche de l'autre.

Durant son cursus à l'Ecole Nationale Supérieur des Arts de Dijon, elle développe une pratique de la peinture, tout en explorant la vidéo, le volume, et le dessin. Elle est diplômée du DNSEP en 2008.

Fin 2009, elle part en Australie et réalise une résidence à la Fine Art Degree – Curtin University (Perth). Elle perçoit alors plus largement, et développe des projets performatifs. De retour, elle participe à la création d'un collectif d'artiste dans une ancienne faïencerie. Elle profite d'un espace de travail et découvre la céramique. Elle commence au même moment dans l'Education nationale. En 2013, elle intervient avec la collaboration avec l'association ACODEGE dans un cours de danse avec des déficients intellectuels, un projet vidéo prend forme, fruit d'un travail d'une année. Le temps à la réalisation prend alors du sens et pour beaucoup de projet à venir. En 2014, et pour deux ans elle se forme à toutes les subtilités de la céramique industrielle traditionnelle. Son travail s'affirme dans du volume et prend une autre dimension. La céramique comme tous les médiums qu'elle a pu travailler, est une nouvelle manière de considérer la peinture, qui ne l'a jamais quitté.

Elle enseigne la peinture à l'Ecole supérieure d'art de Lorraine à Metz à la rentrée 2016 pour une année, et signe à ce moment donné son retour dans sa ville natale.

Denicolai & provoost



Hello, are we in the show? constellation, 2014, Denicolai & Provoost

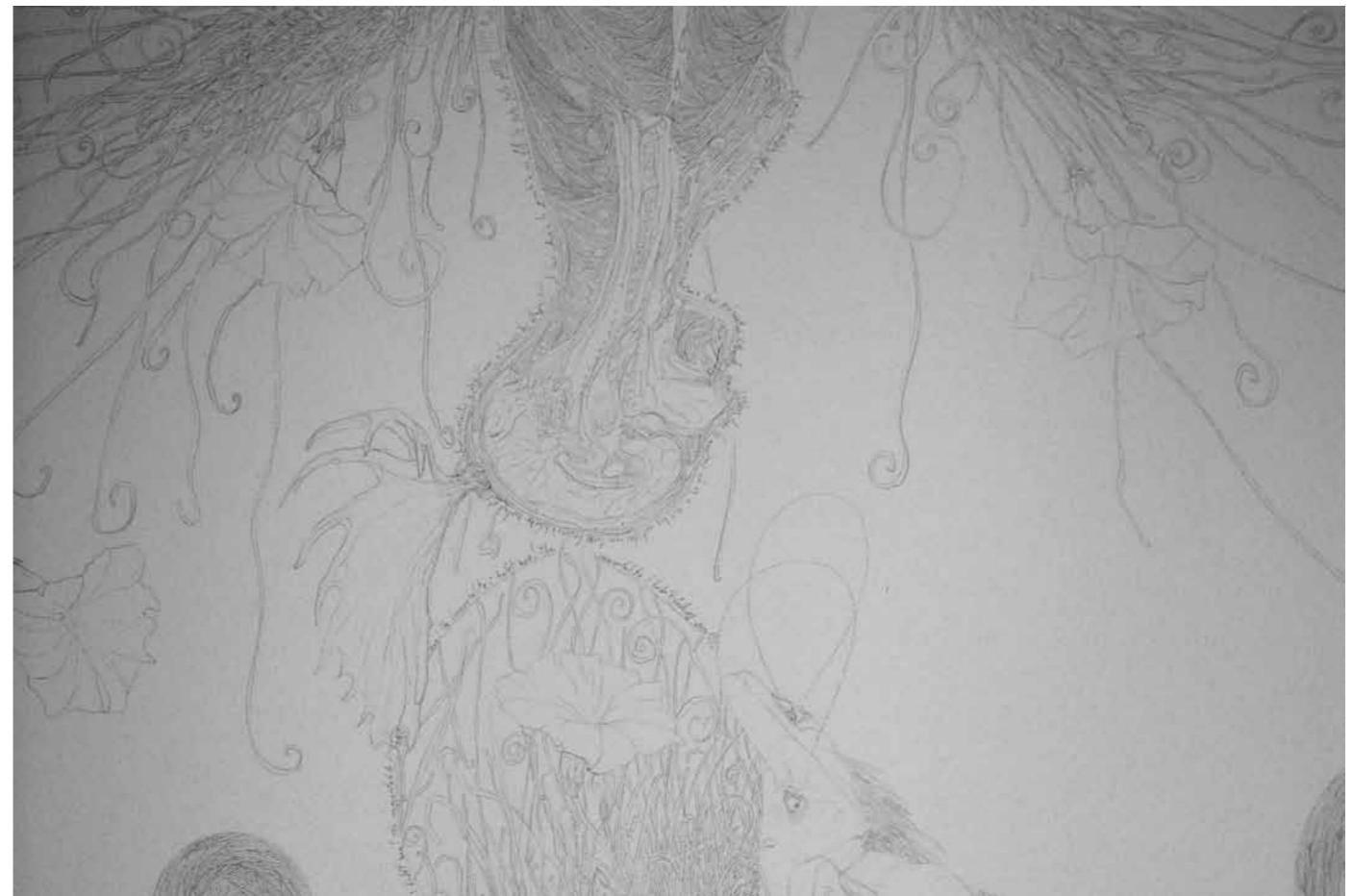
Artistes multidisciplinaires, le duo italo-belge Denicolai & Provoost travaille avec, mais sans s'y limiter, l'animation, les objets, les installations, la performance, la vidéo, l'édition.

Ils proposent volontiers des protocoles collaboratifs et processuels, parfois sur long terme, parfois sous forme de performance ponctuelle, qui impliquent des complicités et des collaborations avec des acteurs qui ne sont pas liés au monde de l'art, et qui sont à plein titre des constituants des mondes qui nous entourent. Ils empruntent volontiers des éléments existants dans un contexte pour les associer, dissocier, les assembler les uns aux autres et formuler un langage. Ils fonctionnent d'avantage comme des intermédiaires entre les différents composants d'un contexte, pour les faire dialoguer au travers de leurs propres formes.

C'est cette position de l'intermédiaire (ou de 'réisseur du réel') qui les intéresse le plus. Quel est le rôle de l'artiste dans la cité ?

Dans l'intimité esthétique et politique de leur processus de digestion artistique, Denicolai & Provoost questionnent la liberté donnée aux artistes dans nos sociétés occidentales, dites démocratiques. Leur travail inclut le spectre entier des possibilités de couverture médiatique, tels des outils pour créer leur univers.

Jan Raymond Faust



'The immortality i hadn't seen' - detail#2 - pencil on paper - 105 x 76 cm

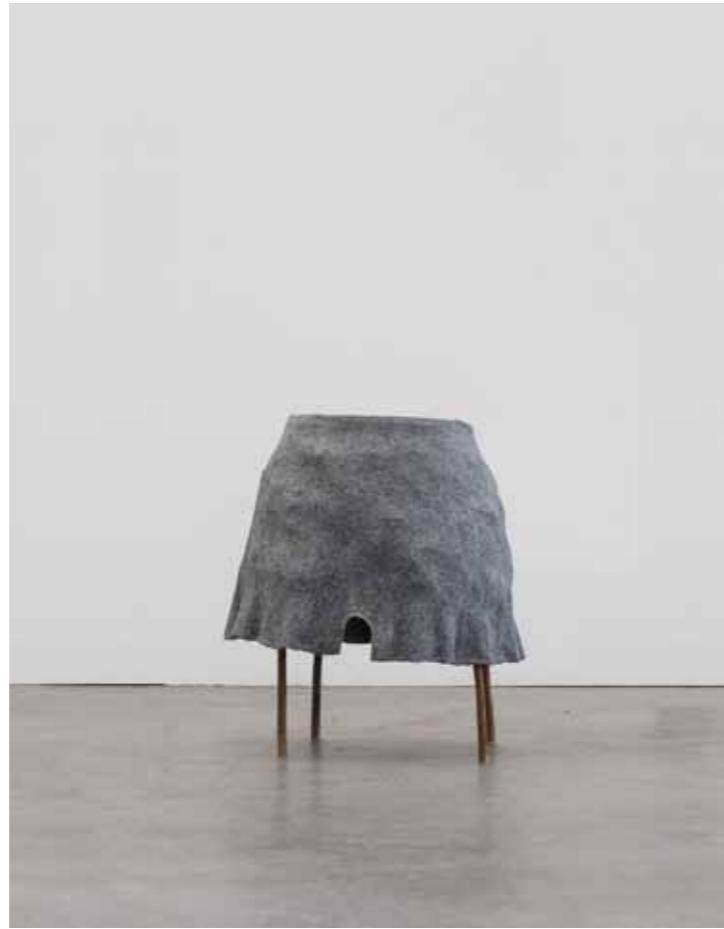
Born in 1969, France

Lives and works in Germany

Carolina Fonseca



Carolina Fonseca, Atlantide, de la série Territoires engloutis et cités perdues, Eau forte sur papier, 2016



Carolina Fonseca, Anna Bronski, 2016, tissu, colle, bois, 50cm 50cm 70cm, Photo ©ESAL/Marina Smorodinova

Laurent Gailmain



En eau trouble © Laurent Gailmain

Née en 1987 en Cali, Colombie. Étudiante à l'École Supérieure d'Art de Lorraine.

Vit et travaille à Metz, France.

Au travers de son travail, elle questionne les différentes pratiques de vie individuelles au quotidien, le contexte dans lequel elles apparaissent et la manière dont elles forgent les usages de la vie collective. Les interrogations laissées en suspens après l'ère coloniale, les activités qui en sont affectées (telles que le tourisme, l'oisiveté et la façon d'habiter un espace) et celles soulevées par les migrations actuelles sont au cœur son travail.

Celui-ci oscille entre l'intime et le public, la fiction et le réel, l'individu et la société, la chambre et le paysage, en passant par la maison et la rue, et s'étend du passé au présent.

Son vocabulaire se nourrit de l'esthétique des objets du quotidien, obsolètes ; des choses dites insignifiantes. Elle se sert de matériaux de récupération, peu coûteux et précaires.

Ses questionnements l'ont conduite naturellement vers une pratique du volume et de l'installation, vers le geste et le faire. Comme, par exemple, le moulage, le tissage et l'assemblage. Ces gestes, parfois méditatifs, prennent de l'ampleur avec le temps et vont à l'encontre d'une société actuelle orientée vers le rendement, l'accélération, l'industrialisation, etc.

Après une formation d'architecte d'intérieur et de professeur d'Arts appliqués à Strasbourg, j'entame ma carrière d'enseignant à Sarreguemines et à Bitche jusqu'en 2004. En parallèle, je me forme et pratique la photographie argentique et réalise de nombreuses expositions par le biais de la création du collectif photographique Focale fixe et m'expatrie depuis 2004 (île de la Réunion, Algérie, Tunisie, Allemagne) pour me consacrer à l'enseignement des Arts plastiques et à la photographie professionnelle (free-lance en Algérie de 2005 à 2007). Depuis l'an dernier, j'interviens ponctuellement comme médiateur culturel à la Halle verrière de Meisenthal et à Sarrebrück dans le cadre du festival Artwalk (en partenariat avec l'école des Beaux-Arts HBK).

Je vis et travaille actuellement à Saarbrücken en Allemagne où j'enseigne les Arts plastiques au lycée franco-allemand.

François Génot



Les allures, 2017, membranes du fruit femelle du bouleau, protocole, dimensions variables.
Oeuvre réalisée en résidence Au Château / CIAP-Île de Vassivière

Dominique Ghesquière



Herbes rares, 2017 / photo Artaïs, courtesy galerie Valentin

François Génot est né en 1981 à Strasbourg, il vit à Diedendorf où il a construit son atelier. Diplômé de l'ESAL à Metz, en 2005, il y enseigne le dessin depuis 2016. Il emprunte son attitude et l'élan de sa démarche à la résistance et à la prolifération du vivant. Les déplacements, la collecte et une attention particulière aux matières, aux formes et aux phénomènes naturels nourrissent sa pratique. Actif sur la scène nationale et internationale, il participe à de nombreuses expositions et obtient en 2017 et 2018 plusieurs résidences au Centre International d'Art du Paysage de Vassivière, Nekateoenea à Hendaye, La semeuse/Les Laboratoires d'Aubervilliers. Par ailleurs il développe Le Triangle Des Bermudes, un projet de commissariat en milieu rural au sein de l'association Arborescence et d'un tissu associatif local.

Dominique Ghesquière est née à Pensacola aux Etats-Unis. Elle vit et travaille à Rueil-Malmaison. À l'issue de ses études à l'École des Beaux-Arts de Lyon, elle a passé deux années en résidence à la Rijksakademie d'Amsterdam (2002-2003). Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques nationales et a fait l'objet de nombreuses expositions en France (Galerie des Ponchettes à Nice, Parc culturel de Rentilly, FRAC Ile-de-France, Paris, Palais de Tokyo à Paris, Centre International d'Art et du paysage sur l'Île de Vassivière, FRAC Bourgogne, Dijon) et à l'international (Casa del Lago, C Sharp, Mexico City ; MUDAM, Luxembourg, Museum Ostwall, Dortmund, Allemagne ; Thalie Art Foundation, Bruxelles ; Lothringer 13 Halle, Munich).
Elle est représentée par la galerie Valentin, Paris.

Marine Froeliger



©Marine Froeliger

Marine Froeliger est artiste, médiatrice, curatrice, et enseigne à la Faculté des Arts de Strasbourg en master Multimédia (Arts visuels).

Titulaire d'un DNAT orienté image et narration (ÉSAL Épinal), elle poursuit sa formation au sein du Master TRANS- à la HEAD Genève et à l'Institut Universitaire de Formation des Enseignants de l'Université de Genève, pour approfondir les questions de la médiation et de la transmission.

Le travail de Marine Froeliger se développe de façon protéiforme (photographie, son, vidéo, dessin, sculpture, installation). Articulant les approches subjective et documentaire, il s'inscrit dans une démarche de recherche, à la temporalité longue et rythmée par un aller-retour constant entre le terrain et l'atelier.

Sa pratique se base sur des terrains où elle collecte des éléments (sons, photographies, dessins, objets,...), à la rencontre de l'autre, puis, elle compose, à partir de ces balises, des systémies pour traduire la complexité des flux, des relations aux mondes.

Intéressée par les dynamiques collaboratives et transdisciplinaires, Marine Froeliger s'engage dans des projets à valeur sociétale impliquant le numérique. À Strasbourg, elle a ainsi travaillé sur la co-création dans l'espace public au sein de l'association Horizome et est actuellement artiste associée au Shadok, fabrique du numérique.

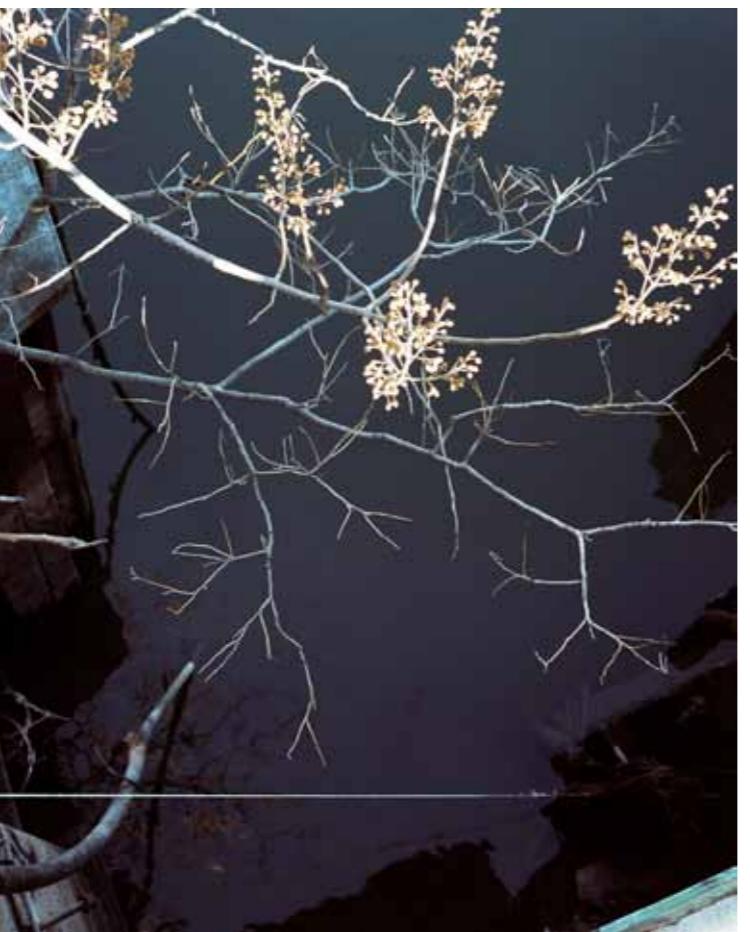
Mane Hellenthal



Glacier, 2016, acrylique sur toile, 130 x 170 cm © Mane Hellenthal

Née, vit et travaille à Sarrebruck, Mane est diplômée de la Hochschule für Bildende Kunst Sarrebruck Akademie der Bildenden Künste Munich. Elle obtient des bourses à Berlin, Schöppingen, Ahrenshoop, Langenargen, Luxembourg, Wepersdorf, Liège. Des expositions personnelles récentes „Unbeständiger Ausblick“, Städtische Galerie Neunkirchen en 2017, „Halbe Wahrheit“ Saarländischer Rundfunk en 2015 et „Schattenrasen“ Neuer Kunstverein Trier en 2014. Ainsi que des expositions collectives comme Gabriele Münter-Preis, Akademie der Künste Berlin Saarart en 2017, „Open Spaces“, Städtische Galerie Neunkirchen et „Transformationen“, E-Werk, Freiburg en 2016.

Lukas Hoffmann



Gowanus_canal_brooklyn © Lukas Hoffmann

Suzanne Husky



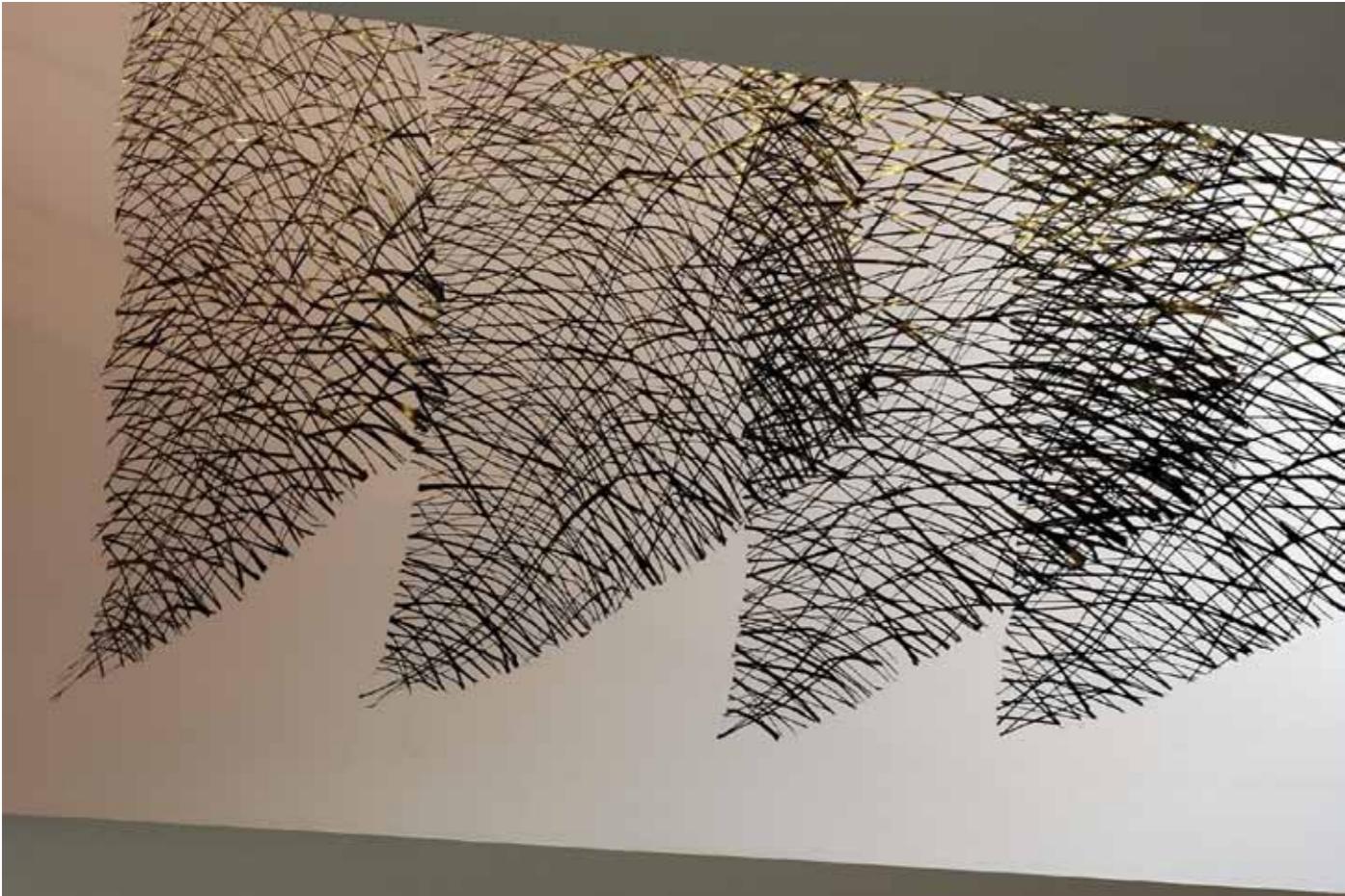
La Noble Pastorale © Suzanne Husky

Lukas Hoffmann est né en 1981 à Zug, en Suisse. De 2003 à 2007, il a étudié les arts plastiques à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, avant de participer, de 2009 à 2001, au programme de recherche La Seine (ENSBA, Paris). Des bourses d'atelier l'ont conduit à Anvers (2008/2009), à Berlin (2011) et à New York (2016). Ses photographies sont régulièrement montrées dans le cadre d'expositions personnelles et de groupe. Il vit avec sa famille à Berlin.

Suzanne Husky est née à Bazas, Gironde et a fait des études à l'école des Beaux arts de Bordeaux. Après le DNSEP, elle s'installe en Californie d'où est son père. Elle y commence la sculpture et de documentation d'activisme urbain. Après avoir enseigné une année à Shanghai dans une pollution intense, elle fait des études de paysagisme horticole dans la perspective de travailler avec les plantes. Les plantes, l'ethnobotanique, les liens inter-espèce prennent une place centrale dans sa vie et son travail. Husky a fait de nombreuses résidences d'artiste et a montré son travail en continue. Elle a enseigné le Paysage à l'ESAD d'Orléans et Plant matters au San Francisco Art Institute.

Depuis 2016, elle dirige avec Stéphanie Sagot Le Nouveau Ministère de l'Agriculture, une collaboration artistique à but subversif. Tour à tour ministres, présentatrices TV, enquêtrices, promotrices immobiliers, ingénieurs visionnaires, le Nouveau Ministère de l'Agriculture produit des œuvres protéiformes qui s'immiscent à l'intersection du neo-libéralisme et de l'agrobusiness.

Claudie Hunzinger



Grandes pages d'herbes suspendues / photo Christiane Kempf

Claudie Hunzinger vit dans les montagnes, c'est sa seule nationalité.

Elle est à la fois écrivain et artiste.

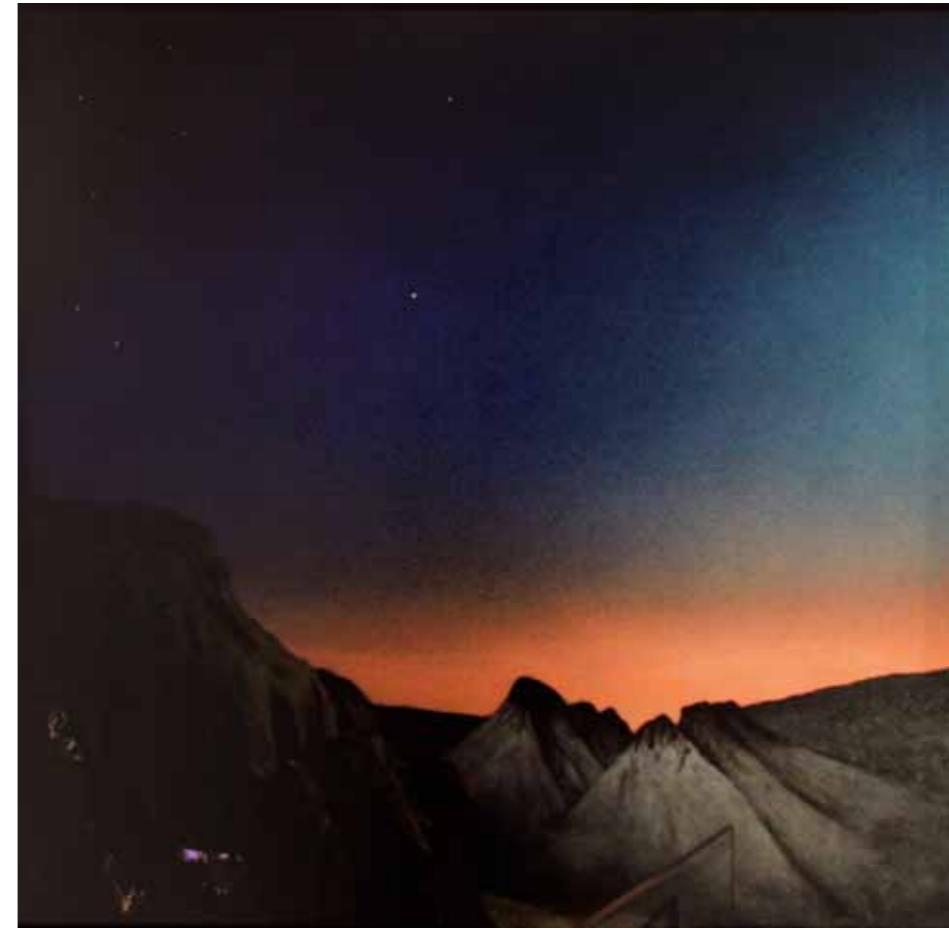
Publie des romans chez Grasset.

Expose des pages de graminées.

Il lui arrive aussi de travailler en collaboration avec les cerfs, les chevreuils et les lièvres qui l'entourent.

Le résultat est alors une installation en commun sur le thème des herbes transformées en cellulose.

Constance Nouvel



decorsXIX / © Constance Nouvel/Adagp

Elle développe depuis 2010 un ensemble d'oeuvres qui prend pour point de départ l'analyse critique des caractéristiques de la photographie : comprendre pourquoi et en quoi le processus photographique n'est pas uniquement la reproduction d'un réel, mais aussi l'image d'une réalité tangible, ouvrant aux complexités de la représentation. Ses réflexions se déploient dans un langage plastique et formel ouvert à l'interdisciplinarité des médiums, et aboutissent à la notion d'objets et d'installations photographiques.

Constance Nouvel a exposé notamment pendant le Mois de La Photo au Théâtre de Vanves (2017), au Centre d'Art et Photographie de Lectoure et au Centre Photographique d'Ile-de-France (2014), à la Maison des Arts de Pékin (2015), et dernièrement aux Rencontres d'Arles de la Photographie, dans le cadre du Nouveau Prix Découvertes 2017.

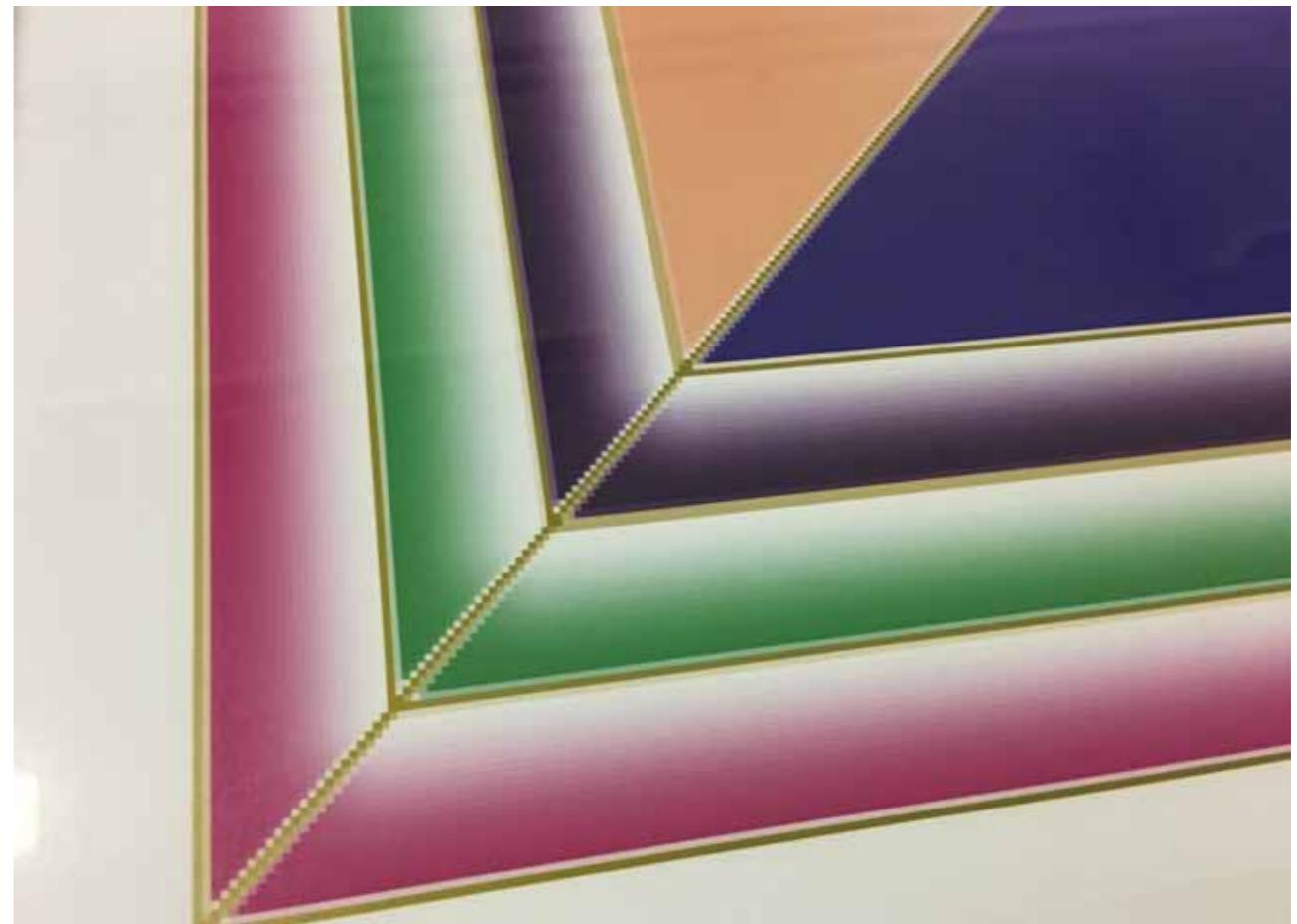
Depuis 2014, elle enseigne la Photographie à l'École Supérieure d'Art de Lorraine - site de Metz, et la technique du tirage chromogène (argentique couleur), au laboratoire photographique de l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris.

Victor Remere



Betraves © Victor Remere

Jean-Christophe Roelens



Synopsie Op1, Prométhée ou Le Poème du Feu d'Alexandre Scriabine 2

Bachelier en arts appliqués, Victor Remere intègre l’École Nationale Supérieure d’Art et de Design de Nancy en 2009. Après une année d’étude réalisé en 2011 à Concordia University à Montréal au Canada, il obtiens l’année suivante le DNSEP à Nancy et participe en 2013 au Post-diplôme « Crédation et mondialisation » à Shanghai. C'est aux côtés de Paul Devautour et de l'économiste et essayiste Yann Moulier-Boutang, de rencontres diverses, de conférences et d'actions qu'ils tentent de remettre en question la notion d'exposition par le biais de nouveaux formats. Ces questions deviennent récurrentes et cruciales dans le développement de ses recherches. Elles se poursuivent et s'adaptent à des contextes divers. Sous la forme d'un projet participatif intitulé «White Squares» expérimenté dans les espaces périurbains de Berlin durant l'année 2014, immergés dans l'environnement naturel des résidences «Est-Nord-Est» au coeur du village de Saint-Jean-Port-Joli au Québec réalisée en 2015 et au printemps 2016 dans des bâtiments en friche de la Basse-ville de Toulon, à l'occasion de la «résidence Booster». Depuis 2015, Victor Remere intégré en tant que membre actif l'association «Ergastule» fondée en juillet 2008 par dix artistes plasticiens. Ergastule a pour objectif de promouvoir la création contemporaine, en mutualisant expériences et outils au sein d'ateliers à Nancy ainsi que l'organisation d'évènements et expositions dans le champ de l'Art contemporain.

Jean-Christophe Roelens est né en 1967. Il vit et travaille près de Metz et enseigne à l'Ecole Supérieur d'Art de Lorraine. Après des études d'histoire, il intègre The art student League à New York puis l'Ecole du Louvre à Paris.

Jean-Christophe Roelens, artiste plasticien, débute dans monde du spectacle vivant à l'Opéra de Nancy puis comme scénographe de la compagnie Beestenbende à Amsterdam. Peintre, il est lauréat de diverses bourses ou résidences et en 2003, il intègre la Galerie Decimus Magnus à Bordeaux. À la source de son travail artistique, une fascination pour la couleur. Ce territoire illimité de découverte peut se parcourir sur la vaste étendue de la toile de lin comme sur le miroir parfait d'un émail uni. Mais sa quête est fondamentalement et plus globalement sensorielle, explorant d'autres sortes de supports, de matériaux, se condensant aussi et plus souvent maintenant sous la forme d'objets, d'installations ou de performances qui lui permettent d'introduire dans ses œuvres une autre dimension essentielle : le son.

Atelier Dessiner/Designer Ecole Supérieure d'Art de Lorraine



Anthony Visconti

PROCESS / Le dessin comme activateur d'idées

L'atelier Dessiner/Designer de l'Ecole Supérieur d'Art de Metz est un laboratoire d'expérimentation de la pratique du dessin sous toutes ses formes. Les approches processuelles, empiriques et spontanées sont mises en avant pour faire émerger des pratiques engageant le dessin. Du dessin donc mais aussi de l'objet, de la photo, de l'animation, des protocoles, des éditions... , la fabrication d'outils ou de dispositifs, autant de techniques impliquant le graphisme.

Une équipe d'étudiants de troisième année vous offre une exposition dans l'exposition en présentant une sélection de leurs travaux issus de l'atelier ou d'autres cours engageant le graphisme

Avec : Baptiste Marchal, Madison Wassermann, Virgile Tron, Anouck Gauillet, Anthony Visconti, Jawher Aouni, Clément Charbonnier, Anis Remaki, Mikaël Bertin, Sebald Pauer.

Les musiciens

Rodolphe Burger



Fondateur du groupe Kat Onoma (1986- 2002), guitariste et chanteur, Rodolphe Burger développe depuis 30 ans une carrière des plus originales.

A travers son label Dernière Bande, il fait paraître, outre ses cinq disques solo, plus d'une vingtaine d'albums qui témoignent d'une générosité créatrice qui l'a vu collaborer avec de nombreux auteurs et artistes, parmi lesquels ses écrivains et amis Pierre Alferi et Olivier Cadiot, mais aussi Alain Bashung, Jeanne Balibar, Françoise Hardy, James Blood Ulmer, Erik Truffaz, Rachid Taha, Ben Sidran et bien d'autres.

A travers la Compagnie Rodolphe Burger, il développe depuis 2010 de nombreuses créations de spectacles, dont la Compagnie assure également la diffusion : le Cantique des Cantiques & Hommage à Mahmoud Darwich (plus de quarante représentations à ce jour), Hommage au Velvet Underground (une nouvelle version de ce spectacle a été programmée à la Philharmonie de Paris en mai 2016), In the Land of the Head Hunters, musique live sur un film de Edward S. Curtis (joué en juillet 2015 en clôture des Rencontres d'Arles au Théâtre antique), Psychopharmaka (avec Olivier Cadiot), etc.

Dernière création en date : « Explicit Lyrics » a donné naissance à l'album solo intitulé GOOD paru en février 2017 (Dernière Bande / PIAS). Ce projet a été élaboré à la faveur de plusieurs résidences, au Théâtre de Vidy (Lausanne), à la Maison de la Poésie (Paris), et à la Villa Medicis (Rome). Une tournée accompagne GOOD et se poursuit actuellement.

Il est le fondateur du festival « C'est dans la Vallée », un rassemblement d'artistes particulièrement original qui se tient tous les deux ans dans la ville de Sainte-Marie-Aux-Mines, dans le Haut Rhin (la 12ème édition du Festival, en octobre 2015, a connu une affluence record). C'est dans cette vallée d'Alsace que se situe également le studio Klein Leberau, où sont réalisés les albums du label Dernière Bande, mais aussi d'autres artistes, dont Jacques Higelin.

Un projet de Centre de Création Musicale reliant le studio et le festival fait actuellement l'objet d'une étude avancée.

The Hook



DJ Rachid Bowie



Armé d'un intelliphone et d'un câble minijack, Rachid Bowie assure ses dj sets à coup de musique transcendante, qu'elle soit électrique ou électronique.

BowR



Ils sont jeunes, fougueux, un peu teigneux et pensent qu'ils auraient été parfaitement à l'aise dans les années 70. Ils aiment autant les Yardbirds que Jim Jones Revue. Tombées dans la marmite rythm and blues et rock'n'roll, les influences sont là et assumées. Mais la nostalgie n'est pas de mise ! Si la recette vient des âînés, la sauce est chaudement servie par The Hook !

Never too young for rock'n'roll ?

Deux étudiants de l'ésal Metz de l'atelier vidéo Live et de l'ARS (Atelier de Recherche Sonore) vous invite à par ciper à une expérience ques onnant la science con dans un sampling de musiques et d'images des années 80-90. Un spectacle dansant parsemé de narra on.

Association Arborescence

L'association Arborescence a pour but de créer des manifestations culturelles sur le territoire d'Alsace Bossue et du Parc naturel régional des Vosges du Nord. En abordant l'art, la musique, le théâtre, la pédagogie et la rencontre, l'association s'emploie depuis 10 ans à apporter des propositions artistiques professionnelles en milieu rural. Le caractère insolite des propositions passe notamment par les lieux investis qui peuvent être d'anciennes granges, un verger, un site en forêt, une friche industrielle ou encore des collaborations avec des structures ou associations existantes telles que la Bibliothèque Départementale, le Centre Socio-culturel, la Grange Aux Paysages, Artopie, le Groupement d'Intérêt Culturel de Sarre-Union, les Communautés de Communes, le SYCOPARC, La Villa, Centre d'Interprétation du Patrimoine, etc... Sans lieu, donc itinérante, l'association se propose d'aller à la rencontre de la population en collaborant avec les acteurs du territoire et fait vœu d'échange et d'ouverture en sollicitant des artistes de tous les horizons.

www.facebook.com/Arborescence-1375435406118748/?ref=hl

Les ateliers ouverts

Pendant deux week-ends au mois de mai, en Alsace, 400 artistes dans 150 ateliers en Alsace, fréquentés par 25 000 visiteurs avec des rendez-vous festifs, des animations, des démonstrations, des tours à vélo, des parcours choisis, des visites scolaires, des rencontres professionnelles... Et toute l'année : un annuaire d'artistes en ligne.

Au programme : aquarelle, céramique, collage, dessin, gravure, illustration, installation, multimédia, modelage, objet, peinture, performance, photographie, sculpture, sérigraphie, technique mixte, vidéo. Les Ateliers Ouverts sont un rendez-vous attendu à l'ampleur unique en France. Ils offrent la possibilité au grand public d'entrer dans les lieux secrets de la création, à la ville comme à la campagne, d'y rencontrer les artistes sans intermédiaire, et de découvrir de nouveaux talents – parfois son propre voisin. Au fil des seize éditions (2015), l'association Accélérateur de Particules a constitué une base de données exceptionnelle qui recense les artistes visuels travaillant en Alsace de façon quasi exhaustive.

www.ateliersouverts.net

Le Triangle Des Bermudes

LTDB, est le nom du projet de commissariat d'exposition de l'association Arborescence. L'objectif est d'organiser des expositions, des résidences et des projets artistiques de qualité sur le territoire dit d'Alsace Bossue. En se rapprochant des habitants et de leurs activités, en allant à la découverte des lieux, LTDB tente de créer des rencontres entre le monde rural et la culture vivante. Une balise qui révélerait toutes les qualités d'une zone qui effraie parce qu'on ne la connaît pas. L'art comme remède à la peur de l'étrange, de l'étranger.

Né d'une initiative spontanée lors des «Ateliers Ouverts 2014» dans l'atelier de l'artiste François Génot, le projet a déjà donné naissance à dix expositions en invitant plus de 30 artistes de tous horizons.

Sandra Aubry et Sébastien Bourg / Marion Auburtin / Stephan Balkenhol / Mélanie Blaison / Mathieu Boisadan / Franck Bragigand / Alain Colardelle / Claire Decet / Damien Deroubaix / Jean-Jacques Dumont / Frédéric Fourdinier / Samuel François / Sandrine Isambert / Yannick Lang / Florent Lamouroux / Amandine Meyer / Nicolas Muller / Célia Nkala / Sylvie de Meurville / Florence Obrecht & Axel Pahlavi / Rarès Victor / Jonathan Rescigno / Nicolas Schneider / Hubert Saint-Eve / Florian Tiedje / Skander Zouaoui / Jean Wary / Léa Barbazanges / Guillaume Barth / Anaïs Boudot / Françoiz Breut / Vincent Chevillon / Marie Denis / Vanessa Gandar / Jochen Gerner / Corentin Grossmann / Claire Hannicq / Philippe Lepeut / Jérémie Liron / François Martig / Clément Richem / Lionel Sabatté / Capucine Vandebrouck...

letriangle.tumblr.com
<https://www.facebook.com/profile.php?id=100011081855732>

A voir en Alsace Bossue et aux alentours

- La Grange Aux Paysages - Centre d'initiation à la Nature et à l'Environnement à Lorentzen
- La Villa - Centre d'Interprétation du Patrimoine à Dehlingen
- Le Musée de Sarre-Union / Consulter les annuaires de l'association d'histoire et d'archéologie de Sarre-Union
- Office du tourisme d'Alsace Bossue à Lorentzen
- Le Parc Naturel Régional des Vosges du Nord à La Petite Pierre
- Les Piverts - Association d'éducation à l'environnement à Lohr
- Artopie à Meisenthal
- Le Centre International d'Art Verrier à Meisenthal
- La halle verrière à Meisenthal
- Le Centre d'Art Contemporain - La Synagogue de Delme

En bref

Quoi

Exposition collective de 19 artistes du 19 au 27 mai 2018
Vernissage et soirée concert avec Rodolphe Burger, The Hook... , restauration sur place.

Quand

Soirée du 19 mai 2018 / Vernissage de l'exposition à partir de 18h30
Soirée concerts à partir de 20h
L'exposition est visible du 19 au 27 mai 2018
Visible les 19/20/25/26/27 de 14h à 19h 21/23/24 sur RDV, groupes et scolaires /
Entrée libre

Combien

Exposition : entrée libre
Concerts : Pass 1 sur le site 5€ / Pass 2 sur le site + Eglise 15 €

Qui

Association Arborescence
Pour tous les renseignements et réservations :
arborescence@alsace-bossue.fr

Où

Atelier François Génot
110 rue principale 67260 Diedendorf
07 83 63 94 49

Comment

Situé à une heure de Nancy, Metz, Strasbourg et Sarrebruck.
Autoroute : A4 Sortie Sarre-Union

Merci

Cette manifestation s'inscrit dans le cadre des Ateliers Ouverts 2017 et bénéficie du soutien de la Communauté de Communes d'Alsace Bossue et de la SDEA. L'association tient tout particulièrement à remercier tous les artistes de l'exposition qui ont accepté d'exposer leurs œuvres amicalement.



ATELIERS
OUVERTS



Syndicat des Eaux
et de l'Assainissement
Alsace-Moselle

